

17 mars 1967

Ici sur Terre un choix s'impose

Page 451 du livre bleu

Il n'est pas possible non plus de regarder le monde réel trop tôt puisque c'est le lieu où chacun vient *quand il est prêt*. Une fois que quelqu'un a trouvé son frère, il est prêt. Mais atteindre un lieu n'est pas suffisant puisqu'un voyage sans objectif n'a pas de signification. Même quand il est achevé, il semble ne faire aucun sens. Comment pouvez-vous savoir que le voyage est terminé, à moins de réaliser que son objectif est accompli ?

Ici sur Terre, avec la fin du voyage devant vous, vous voyez ce qu'est l'objectif. Et c'est quand vous êtes ici que vous choisissez de regarder cet objectif, ou de continuer à errer seulement pour *revenir* encore faire un nouveau choix.

Regarder la peur de Dieu nécessite quand même certains préparatifs puisque seuls ceux qui sont sains d'esprit peuvent regarder sans peur l'insanité absolue et la folie furieuse avec pitié et compassion. C'est seulement s'ils la partagent que la folie semble terrifiante, et vous la partagerez jusqu'à ce que vous vous regardiez l'un et l'autre avec la foi parfaite, avec l'amour et la tendresse.

Tant que vous n'avez pas accompli un pardon complet, vous êtes toujours dans le non pardon. Vous avez peur de Dieu parce que vous avez peur les uns des autres. Ceux à qui vous ne pardonnez pas, vous en avez peur. Et faut-il le redire, personne n'atteint l'amour avec la peur à ses côtés.

Ce frère qui se tient à côté de vous semble étranger. Vous ne le connaissez pas et votre interprétation de lui est effrayante. Vous continuez à l'attaquer encore et encore afin de garder indemne ce qui vous semble être vous-même.

Pourtant c'est entre ses mains qu'est votre salut. Vous voyez sa folie que vous haïssez parce que vous la partagez, cette folie. Toute la compassion et le pardon qui guériraient cette insanité donnent lieu à de la peur. Frères vous avez besoin du pardon l'un de l'autre parce que c'est ensemble que vous partagez. Que ce soit la folie ou le Paradis, ce sera ensemble que vous le partagerez. Ensemble vous lèverez vos yeux dans la foi, ou pas du tout.

A côté de chacun de vous se tient celui qui vous offre le calice de la rédemption puisque le Saint Esprit demeure en lui. Voudriez-vous retenir ses péchés contre lui ou plutôt *accepter* le cadeau qu'il a reçu pour vous ?

Ce donneur de salut est-il votre ami ou votre ennemi ? Choisissez lequel il est en vous souvenant que vous recevrez de lui selon votre décision. Il a en lui le pouvoir de pardonner vos péchés, comme vous avez-vous aussi le même pouvoir envers lui. Aucun ne peut se le donner seul, pourtant un sauveur se tient à côté de chacun.

Laissez-le donc être ce qu'il est et ne cherchez pas à faire de l'amour un ennemi. Voyez votre ami dans le Christ qui se tient à côté de vous. Comme il est sacré et comme il est beau ! Vous pensiez qu'il avait péché parce que vous aviez déposé sur lui le voile du péché pour cacher sa beauté.

Pourtant il vous tend toujours le pardon pour que vous puissiez partager sa sainteté. Cet ennemi, cet étranger vous offre encore et toujours le salut en tant qu'ami. Les « ennemis » du Christ, les adorateurs du péché ne savent pas qui ils attaquent. C'est pourtant votre frère qu'ils attaquent, il est crucifié par le péché et il attend d'être libéré de la douleur. Ne voulez-vous pas lui offrir le pardon quand c'est seulement de lui que peut venir le vôtre ?

Pour sa propre rédemption il vous donnera le pardon aussi sûrement que Dieu a créé chaque chose vivante et qu'Il l'aime. Votre frère vous le donnera vraiment puisque le pardon sera à la fois offert **et** reçu. Il n'y a pas de grâce au Ciel que vous ne puissiez lui offrir **et** recevoir de votre ami le plus sacré.

Ne le laissez pas retenir la grâce car c'est en la recevant et en *l'acceptant* que vous la lui offrez puisqu'il recevra de vous ce que vous avez reçu de lui. La rédemption vous a été donnée pour donner à chacun afin de la recevoir. Celui à qui vous pardonnez est libre et ce que vous donnez, vous le partagez.

Pardonnez les péchés que votre frère **croie** avoir commis et pardonnez aussi toute la culpabilité que vous voyez en lui. Ici sur cette terre est le lieu sacré de la résurrection auquel nous revenons sans cesse, auquel nous retournons encore et encore, jusqu'à ce que la rédemption soit accomplie et reçue. Pensez à qui est votre frère avant de vouloir le condamner et offrez des remerciements à Dieu qu'il soit si saint et qu'il lui ait été donné le cadeau de sainteté pour vous.

Joignez-vous à lui dans la joie et le bonheur. Enlevez de son esprit perturbé et torturé toute trace de culpabilité. Aidez-le à soulever le lourd fardeau de péché que vous avez déposé sur lui et qu'il a accepté comme étant le sien.

Puis avec un rire joyeux jetez-le doucement loin de lui. Ne pressez pas sur les épines qui entrent dans son front, ne le clouez pas non plus à ce fardeau, non rédimé et sans espoir.

Donnez-vous la foi l'un dans l'autre car la foi, l'espoir et la miséricorde sont les vôtres pour donner. Aux mains qui donnent, le cadeau est retourné. Regardez votre frère et voyez en lui le cadeau de Dieu que vous voudriez recevoir.

C'est presque Pâques, le temps de la résurrection. Donnons-nous à chacun la rédemption. Partageons-la afin de pouvoir nous élever comme étant Un dans la résurrection, non séparés dans la mort.

Regardez quel est le cadeau de liberté que j'ai offert au Saint Esprit pour vous deux. Soyez libres ensemble, offrant de même cadeau au Saint Esprit. Le donnant, recevez-le de Lui en retour pour ce que vous avez offert.

Il nous conduit vous et moi ensemble. Il nous conduit pour que nous puissions nous rencontrer ici-bas dans ce lieu sacré afin d'être en mesure de prendre la même décision. Libérez votre frère ici sur Terre comme je vous ai libéré.

Donnez-lui exactement le même cadeau. Ne le regardez pas avec des blâmes et des reproches, ni avec une condamnation d'aucune sorte. Voyez-le aussi non coupable que je vous regarde moi-même et passez outre aux péchés qu'il **croie** voir en lui-même.

Offrez-vous l'un à l'autre la liberté. Offrez-vous l'un à l'autre la complète délivrance du péché ici, dans ces jardins de supplices apparents et de mort. Ainsi nous préparerons ensemble le chemin pour la résurrection du Fils de Dieu.

Qu'il s'élève à nouveau dans le souvenir heureux de son Père qui ne connaît pas le péché et la mort, mais seulement la vie éternelle. Ensemble nous allons disparaître dans la Présence au-delà du voile, non pour nous perdre mais pour nous trouver, non pas pour être vus, mais pour être connus. Connaissant tout, il n'y a rien dans le Plan que Dieu a établi pour le salut qui sera laissé inaccompli.

Voilà quel est l'objectif sacré de votre voyage, objectif sans lequel le voyage est insignifiant. Ici sur terre, la paix de Dieu vous est donnée éternellement par Lui. Ici sur terre sont le repos et la tranquillité que vous recherchez, la raison de votre voyage depuis le tout début.

Le Paradis est le cadeau que vous vous devez l'un à l'autre. C'est une dette de gratitude que vous offrez au Fils de Dieu pour le remercier de ce qu'il est, de ce que son Père l'a créé pour être.

Pensez soigneusement à comment vous voudriez considérer le donneur de ce cadeau puisque la façon de le regarder est la façon dont vous paraîtra le cadeau lui-même. De la façon dont il est vu est la façon dont est vu le donneur de culpabilité **ou** le donneur de salut. C'est ainsi que sera vue son offre et qu'elle sera reçue.

Les crucifiés donnent de la souffrance parce qu'ils sont dans la souffrance. Mais les rédimés donnent de la joie parce qu'ils ont été guéris de la douleur. Chacun donne comme il a reçu mais il doit choisir ce qu'il veut recevoir. Il reconnaîtra son choix *par* ce qu'il donne et *par* ce qui lui est donné. Il n'y a rien pour lui en enfer ou au Ciel en enfer pour interférer avec sa décision.

Si vous êtes venus d'aussi loin, c'est que le voyage était votre choix. Personne n'entreprend de faire ce qu'il **croit** insignifiant. Celui en qui vous aviez mis votre foi est toujours fidèle. Il vous observe dans une douce foi douce, pourtant si forte qu'elle pourrait vous élever bien au-delà du voile et vous placer, vous le Fils de Dieu en sécurité, dans la sûre protection de votre Père.

Voici quel est le seul objectif qui donne un sens à ce monde, ainsi qu'au long voyage à travers lui. Au-delà de cela, rien ne signifie quoi que ce soit. Vous êtes ensemble sans pourtant être convaincus que ce monde a un objectif. Il vous est donné de voir cet objectif dans votre ami sacré et de le reconnaître comme étant le vôtre.